Notice biographique du
Rabbin Georges Apeloig

Né le 8 août 1908 à Paris, Georges Apeloig est diplômé rabbin en 1931. La même année, il épouse Léa Bernager. De cette union naîtront deux filles, Myriam et Evelyne.
Il s'engage très tôt dans des activités communautaires, dès la période de ses études à l'Ecole rabbinique, en particulier au sein du patronage de la jeunesse israélite du XIIIe arrondissement dont il sera le directeur jusqu'en 1939.
Après son service militaire (octobre 1931 - octobre 1932) il est délégué par le Consistoire central à « des lieux de prière dépourvus de pasteur ».
Ainsi, de février 1933 à fin 1937, parallèlement à ses activités parisiennes (oratoire de la rue de la Durance (Paris 12e), direction de la Section Daumesnil de « L'Union Scolaire »), il assure des fonctions rabbiniques au sein de l'Association Cultuelle de la Somme et apporte une contribution décisive au développement de la communauté juive d'Amiens. Avant même la construction de la synagogue (rue du Cloître de la Barge), il célèbre les offices dans un appartement prêté par un membre de la communauté et assure les cours d'instruction religieuse. Les efforts de la communauté, les démarches nombreuses et l'opiniâtreté du jeune rabbin aboutissent à la construction de la synagogue d'Amiens, inaugurée le 3 novembre 1935. Georges Apeloig en sera le premier rabbin. En 1946, il retournera à Amiens pour aider à la reconstitution de la communauté.
En 1936, Georges Apeloig prend avec son épouse la direction de la maison d'enfants le « Séjour de Voisins » (Louveciennes, 78), patronnée par l'Œuvre Israélite des Séjours à la Campagne (OISC).
Mobilisé le 26 août 1939 comme aumônier militaire de la 13e CA, il obtient la Croix de guerre avec étoile de bronze le 25 juin 1940, à l'ordre du service de santé de l'armée avec la citation : « A fait preuve sous le feu de l'ennemi des plus belles qualités de sang-froid et de dévouement ».
Fait prisonnier le 22 juin 1940 en Silésie, il est rapatrié, conformément à la Convention de Genève, en décembre 1940. Il rejoint le sud-ouest de la France où sont réfugiés son épouse, ses filles et un groupe d'enfants du Séjour de Voisins.
De septembre 1942 à fin 1942, il est Aumônier du Camp de Rivesaltes.
De janvier 1943 à juin 1945, il cumule les fonctions d'Aumônier de la Région Administrative de Limoges et celles de rabbin de l'Indre et du Cher, avec siège rabbinique à Châteauroux. Parallèlement à ses activités pastorales, il fait partie d'un réseau clandestin de fabrication de fausses cartes d'identité.
En juin 1945, il reprend ses fonctions de Secrétaire Général Adjoint du Consistoire Central, qu'il assumera jusqu'à sa mort en février 1949.
Son action comme Secrétaire Général de « l'OISC » et de la « Maison Israélite de Refuge pour l'Enfance » de 1945 à 1949, permet à ces deux œuvres spoliées de reprendre leur activité et d'accueillir des enfants de déportés.
De 1945 à sa mort, il participe activement aux travaux de la « Commission de Dépistage » chargée de retrouver des enfants cachés dans des familles non juives et dans des institutions chrétiennes durant l'Occupation.
En janvier 1948, il est nommé Chevalier de la Légion d'Honneur (« titre exceptionnel: dévouement à la cause du racisme et de l'oppression »).
Il est décédé à Montsauche (Nièvre), le 12 février 1949.

Evelyne Pewzner-Apeloig